

## ÉCRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE

Éditorial – *Écrivains de langue française. Nouveaux projets, engagements nouveaux*,  
*Intercâmbio*, 2<sup>a</sup> série, vol. 15, 2022  
<https://doi.org/10.21747/0873-366X/int15ed>

## ÉCRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE

### Nouveaux projets, engagements nouveaux<sup>1</sup>

Il n'est pas rare aujourd'hui que des écrivains de langue française soutiennent des projets d'intervention dans la sphère médiatique et sociale comme prolongements naturels et efficaces de leur travail d'écriture. Si l'engagement, tel que la littérature l'a connu et promu sous diverses formes aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, n'est plus de mise, d'autres modalités d'intervention se font jour qui donnent corps à des projets (Viar / Vercier, 2005), et procurent une utilité parfois imprévue à la fiction.

Ces projets subsidiaires ont ceci de particulier qu'ils convoquent des supports ou des acteurs médiatiques, artistiques et sociaux multiples pour atteindre un public, soutenir une cause, diffuser une idée. Pour ce faire, ils recourent souvent à des formes d'interventions individuelles, collectives ou en réseau, à portée ou caractère culturel, social, citoyen, écologique, inclusif, humanitaire, médiatique, voire militant, dans une logique de dialogue productif avec la société.

En somme, certains auteurs contemporains de langue française nourrissent des projets qui ne se veulent pas détachés ou détachables de l'écriture littéraire en soi, mais qui, au contraire, peuvent même s'en réclamer. Ces pratiques cautionnent de nouvelles et complexes déclinaisons du rapport de la création à la citoyenneté et à la démocratie, où l'écriture s'avère un outil ou un *médium* en faveur du souci social et un vecteur axial d'horizontalité participative sur le terrain, faisant en sorte que finissent par émerger des réseaux et des communautés imprévus ou improbables (Gefen, 2017).

Pour exemples, évoquons Leslie Kaplan, qui n'hésite pas à intervenir auprès de groupes minoritaires, notamment par le biais du théâtre, ou encore Calixthe Beyala, souvent remarquée pour sa militance à partir du littéraire. De même, François Bon se signale par la direction d'ateliers d'écriture en contextes sociaux variés, alors qu'Olivier Steiner donne la parole à un groupe minoritaire particulier, ou qu'en Belgique Altay

---

<sup>1</sup> Le présent numéro d'*Intercâmbio* prolonge et clôt autrement, par la critique littéraire et la réflexion académique, la série de publications inscrites au volet de **lasemaine.fr** disponible dans la bibliothèque numérique de la FLUP <https://ler.letras.up.pt/>, et dont les trois éditeurs de cette livraison ont assuré l'existence et la visibilité pendant plus d'une décennie.

## ÉCRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE

Éditorial – *Écrivains de langue française. Nouveaux projets, engagements nouveaux, Intercâmbio*, 2<sup>a</sup> série, vol. 15, 2022  
<https://doi.org/10.21747/0873-366X/int15ed>

Manço et Malika Madi interviennent auprès de communautés migrantes dont ils sont eux-mêmes issus, notamment dans le cadre de l'intégration scolaire. Mais chaque projet est en fait un cas de figure en cohérence avec des thématiques et des problématiques véhiculées par l'écriture qui méritent une attention critique particulière.

À partir de plusieurs exemples concrets, la présente livraison d'*Intercâmbio* se penche sur l'illustration de ce souci renouvelé de l'engagement dans et par l'écriture. Ainsi, **José Domingues de Almeida** aborde l'engagement particulier de l'écrivain belge Patrick Declerck en faveur de la compréhension et problématisation de la condition des SDF à la faveur de la lecture de *Les Naufragés*, tandis que **Randy Jemael Boudonga** parcourt la notion d'engagement en contexte migratoire dans les romans de Léonora Miano et d'Alain Mabanckou en analysant comment leurs fictions interrogent les phénomènes sociaux contemporains dans une langue et une écriture caractérisées par l'hybridité.

De son côté, **Ana Beatriz Coelho** propose une lecture critique de quelques modalités contemporaines de l'engagement esquissées dans le parcours socio-littéraire des écrivaines Annie Ernaux et Chahdortt Djavann alors que, à partir de la lecture de deux romans de Cristina Robalo Cordeiro, **Ana Paula Coutinho** glose les dimensions représentationnelles, interculturelles et heuristiques du projet littéraire de cette professeure, chercheuse et écrivaine autour de la francophonie maghrébine dans laquelle elle s'est personnellement et institutionnellement impliquée.

Si **Abderrahman Elqadery** s'attèle à la description de certaines caractéristiques de l'écriture de l'Histoire de la période coloniale dans le roman marocain contemporain, et ce dans une perspective politique et engagée, **Tina Mouneimné Van Roeyen** étudie le lien entre littérature et engagement chez quelques auteurs contemporains des lettres belges de langue française issus des mouvements migratoires.

**Maria de Fátima Outeirinho** dégage, par ailleurs, trois exemples de projets d'intervention dans la sphère médiatique et sociale mis en place par les créateurs littéraires François Bon, Leslie Kaplan et Léonora Miano en insistant sur la dimension actionnelle et communautaire de leur démarche. Dans un autre registre de l'engagement convoquant corps et langage, **Simona Pollicino**, quant à elle, s'attarde sur l'œuvre de la

## ÉCRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE

Éditorial – *Écrivains de langue française. Nouveaux projets, engagements nouveaux*,  
*Intercâmbio*, 2<sup>a</sup> série, vol. 15, 2022  
<https://doi.org/10.21747/0873-366X/int15ed>

poétesse Valérie Rouzeau, alors que **Simona Emilia Pruteanu** se penche, à partir du roman *Malek et moi* d'Alain Beaulieu, sur le penchant hypermédial de la relation du sujet au réel. Finalement, **Mafalda Sofia Borges Soares** s'intéresse à la pensée militante et politique de l'écrivain, essayiste et homme politique médiatique Aymeric Caron comme nouvelle pratique de l'engagement intellectuel et littéraire.

Un « vis-à-vis » d'écrivains en vidéo faisant dialoguer et échanger (*intercâmbio*) **François Bon**, côté français, et **Cristina Robalo Cordeiro**, côté portugais, modéré et commenté par **Ana Paula Coutinho**, prolonge la réflexion et l'enrichit en ouvrant la voie à de nouvelles modalités de transferts de savoirs, avec notamment un plus fort engagement des publics en tant que tels.

Bonne lecture !

*Ana Paula Coutinho*

*José Domingues de Almeida*

*Maria de Fátima Outeirinho*